

Tumeurs stromales gastrointestinales (GIST) malignes : Une nouvelle forme de néoplasie familiale au 1er degré. Aspects diagnostiques et thérapeutiques.

**Paupard T** $^1$ , Delhoustal L $^1$ , Van Agt E $^2$ , Gstach JH $^2$ , Duthoit D $^3$ , Coppe P $^3$ , Richez-Mouton C $^1$ , Guichard P $^4$ , Economides F $^4$ .

(1) Service d'Hépato-Gastroentérologie, (2) Service de Chirurgie viscérale et thoracique, Centre Hospitalier de Dunkerque; (3) Centre d'Anatomopathologie, Dunkerque; (4) Centre d'Oncologie Dunkerquois

Les tumeurs stromales malignes du tube digestif (GIST : gastrointestinal stromal tumors) sont rares, de mauvais pronostic et difficiles à traiter. Il s'agit de tumeurs conjonctives qui se développent au niveau de la paroi digestive et qui sont caractérisées par la présence d'un marqueur spécifique, la protéine c-kit, correspondant à un récepteur pour un facteur de croissance. Le caractère familial de ce type de tumeur paraît exceptionnel (1). Toutefois, nous rapportons 2 cas de GIST chez un père et sa fille.

Le père (cas n°1), d'origine vietnamienne, âgé de 74 ans, présentait une GIST du grêle distal de 7 cm de diamètre révélé par un syndrome sub-occlusif nécessitant une résection de 80 cm d'intestin grêle en juin 1992. Le patient a bénéficié d'une chimiothérapie adjuvante et a présenté un an plus tard une récidive sous la forme d'une carcinose péritonéale avec nécessité d'une 2ème chirurgie de réduction tumorale. Le décès est intervenu dans un contexte de poursuite évolutive de la maladie, 2 ans et demi après le diagnostic initial.

La fille (cas n°2), âgée de 44 ans présentait une GIST du 2ème duodénum. La tumeur duodénale était révélée par une hémorragie digestive en juillet 1998. Le diagnostic préopératoire de tumeur stromale maligne localisée au duodénum était évoqué en échoendoscopie. La patiente bénéficiait d'une duodéno-pancréatectomie céphalique à visée curative avec confirmation histologique d'une tumeur stromale maligne de 6 cm de diamètre au sein de la paroi duodénale. L'évolution était marquée par une récidive loco-régionale à 2 reprises nécessitant 2 tentatives de chirurgies de réduction tumorale. Le décès est intervenu 28 mois après la prise en charge initiale. L'analyse histologique des 2 tumeurs chez le père et la fille était comparable : tumeurs malignes d'origine conjonctive constituées de cellules fusiformes avec marquage positif pour l'anti-CD34 et le c-kit (CD117), sans élément de différenciation cellulaire musculaire ou nerveux

(1) Nishida T et al. Nat Genet 1998 ; 19(4): 323-4. [Pas de résumé sur Medline PubMed voir les articles liés sur ce sujet :

http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?db=PubMed&cmd=Display&dopt=pubmed\_pubmed&from\_uid=9697690]